

Zeitschrift: Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 41 (1988)
Heft: 1

Nachruf: Paul Rossier
Autor: Goy, G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Archs. Sci. Genève	Vol. 41	Fasc. 1	pp. 189-190	1988
--------------------	---------	---------	-------------	------

Paul ROSSIER

Paul Rossier est né à Crans (Vaud) le 24 avril 1895. Il fréquente les collèges de Neuchâtel, Nyon et Genève. Après sa maturité technique en 1914, il obtient le diplôme de maître ès sciences mathématiques au Polytechnicum de Zurich en 1919. Puis il enseigne les mathématiques et la physique à l'Ecole professionnelle, à l'Ecole secondaire de jeunes filles, à l'Ecole des Arts et Métiers et au Technicum de Genève.

Il devient alors assistant à l'Observatoire de Genève qui, à l'époque était situé sur le bastion de Saint-Antoine que les collégiens appelaient communément «la demi-lune». En 1930, il conquiert le doctorat ès sciences mathématiques, mention astronomie à la Faculté des sciences. Il est spécialement affecté au développement des équatoriaux et il réorganise tout le service électrique.

En 1935, il est nommé privat-docent et devient professeur et doyen de la Haute Ecole normale de dessin en 1942. A partir de 1945, il est chargé de cours à la Faculté des sciences. En 1945, il est attaché à l'Ecole d'architecture. Il en sera l'administrateur jusqu'en 1952.

En 1959, il est nommé professeur extraordinaire à la Faculté des sciences de l'Université de Genève. A partir de 1965, il prend sa retraite et devient professeur honoraire.

Toute la carrière de Paul Rossier a été jalonnée d'un grand nombre de publications et de travaux. Entre 1925 et 1937, je compte plus de 84 publications dans des domaines très variés de l'astronomie et des instruments astronomiques. Je découvre au passage quelques titres:

- L'opposition de mars en 1924, au Jungfraujoch.
- Note sur le coefficient d'amortissement (1928).
- Note sur le chronomètre auxiliaire Nm (1928).
- Utilisation du prisme-objectif par la détermination des vitesses radiales (1928).
- Répartition statistique des étoiles en fonction du type spectral (1930).
- Occultations d'étoiles pendant l'éclipse de lune du 26 septembre 1931.
- Sensibilité spectrale des plaques photographiques.
- Inertie et réglage en matière de chauffage (1934), etc...

Toutefois, c'est le travail de thèse de Paul Rossier qui a retenu particulièrement mon attention: «Problème de l'*index* de couleur en *astronomie physique*», sous la direction de G. Tiercy (1930). Aujourd'hui, on dirait «*indice*» de couleur en «*astrophysique*». Mais la chose la plus remarquable est probablement la nature même du sujet choisi. Car, vingt ans plus tard, Marcel Golay, tout jeune assistant, dévelop-

pait l'un des premiers photomètres photoélectriques destinés à la mesure des «*indices*» de couleur. Cette technique nouvelle devait, au cours des années, assurer la notoriété de son auteur, le professeur Golay, et entraîner le développement de tout son Institut qui est devenu aujourd'hui l'Observatoire de Sauverny.

En 1942, Paul Rossier arrive à un total de 125 publications. La variété des sujets traduit ses nouvelles préoccupations professionnelles; par exemple:

- Les courbes anallagmatiques et circulaires (1941).
- La géométrie du compas à pointes sèches et de l'empan (1942).
- Démonstration projective de l'équation des foyers conjugués (1942).

Finalement, Paul Rossier aura publié près de 300 articles jusqu'en 1967. La variété des sujets nous montre qu'il a mis la main à la pâte partout où il a passé. Il a abordé aussi bien les problèmes techniques que théoriques dans des domaines aussi variés que l'astronomie de position, la mesure et la conservation du temps, l'astrophysique, la géométrie, les mathématiques et l'histoire des sciences. Il a, de plus, publié plusieurs ouvrages, parmi lesquels je relève:

- Perspective (157 pages) (1965).
- Géométrie synthétique moderne (358 pages) (1961).
- Fondements de la géométrie (311 pages) (1971).

Paul Rossier aura peut-être eu un petit pincement au cœur à la fin de sa carrière. En effet, c'est à l'approche de sa retraite que les mathématiques ensemblistes sont entrées en force dans l'enseignement, à tous les niveaux. Dans cette nouvelle conception globale, la géométrie disparaissait en tant qu'entité distinctive. Les adeptes inconditionnels de la «nouvelle pédagogie mathématique» effaçaient tout le passé pour ne retenir qu'une nouvelle présentation très formaliste et abstraite. C'est vers cette époque-là que j'ai croisé par hasard Paul Rossier, sur les chemins du Salève. Nous avons eu une longue conversation très animée à propos des nouveaux programmes de mathématiques dites «modernes». J'avais alors découvert qu'il était très bien informé des bouleversements en cours.

J'avais été frappé par sa parfaite connaissance de l'enjeu pédagogique des nouveaux programmes de mathématiques et du «retour de pendule» qui commençait alors à se dessiner.

Tout au long de sa carrière, Paul Rossier a su s'adapter aux conditions matérielles de son temps. N'oublions pas qu'au moment le plus productif de sa vie il a subi, comme tous les chercheurs de ce temps, les contre-coups de la grande crise puis de la dernière guerre mondiale. Il s'est éteint le 18 mars 1987. Comme tout chercheur et enseignant il a tenté d'apporter sa contribution aux connaissances de l'humanité. Je pense qu'il a bien réalisé cette ambition.